



Oui, le jour compte vraiment

Par Tim Sitterley

EQUIPPER

Le jour et l'heure de notre culte sont-ils inclusifs ou exclusifs?

Lorsque Linda et moi avons planifié notre mariage il y a quarante ans, j'ai fait la brillante suggestion de tenir la cérémonie au pied de la cascade où nous avons eu l'un de nos premiers rendez-vous. Bien sûr, c'était une randonnée épuisante de quatre heures dans les montagnes, mais j'avais tout prévu. Tous les invités feraient la randonnée ensemble. Il y aurait une belle cérémonie (où nous devrions crier pour être entendus par-dessus le bruit des chutes). Le champagne serait mis au frais dans le ruisseau pour la réception qui suivrait. Et la foule nous lancerait du riz et nous acclamerait alors que Linda et moi nous dirigerions vers le sentier pour une lune de miel avec sac à dos. Linda a souligné la multitude de raisons pour lesquelles c'était une idée vraiment stupide... principalement centrée sur le fait que beaucoup des personnes que nous voulions inviter ne pourraient jamais faire la randonnée. Nous avons eu un mariage parfaitement normal sur le campus du collège où nous avons étudié.

Les mariages à destination sont très en vogue de nos jours. Mais peu d'événements sont aussi exclusifs qu'un mariage à Cancún, où seuls quelques privilégiés peuvent s'offrir le voyage. Les amis et la famille sont laissés pour compte, et l'on s'attend apparemment à ce qu'ils achètent un cadeau et regardent les photos de l'événement. J'ai connaissance d'un mariage qui a eu lieu sur une plage. Était-il magnifique? Oui. Un membre important de la famille en fauteuil roulant pouvait-il y assister? Non. Les mariages à destination et le mot « inclusif » n'existeront jamais dans la même phrase.

Lorsque nous parlons de l'Environnement de l'espérance dans une église saine, le mot « inclusif » est souvent utilisé. Certaines ajouteront même le slogan « Vous êtes inclus » sur leur site Web et leur enseigne. Nous voulons que les gens aient le sentiment de faire partie de notre expérience de culte hebdomadaire dès qu'ils franchissent nos portes. Nous les accueillons à la porte. Nous leur remettons un feuillet pour qu'ils sachent à quoi s'attendre. Nous encourageons nos membres à faire participer les visiteurs et à s'assurer qu'ils sont invités à rester pour les activités sociales qui suivent le culte. Nous leur envoyons même (ou devrions) une carte ou un courriel pour les remercier d'être venus et leur dire que nous espérons les revoir. Inclusion.

Nous avons été encouragés à examiner la communauté qui entoure immédiatement notre lieu de réunion. Débattre de l'heure à laquelle nous nous réunissons semble être un passe-temps dans de nombreuses églises, bien que l'heure dite sacrée du culte (11 h) ne soit plus aussi sacrée. Les services de culte commençant entre 7 h et 8 h 30 sont de plus en plus courants dans de nombreuses églises. Cette tendance semble être liée à l'augmentation du nombre de baby-boomers n'ayant plus d'enfants à la maison. Et nous ferons de notre mieux pour trouver un lieu de réunion adapté aux besoins de nos membres.

Mais qu'en est-il du JOUR où nous choisissons de nous réunir? L'excuse « Si le jour n'a pas d'importance, alors le jour n'a pas d'importance » est-elle exacte? Et croyez-moi, en tant que pasteur, j'ai souvent prononcé ces mots pour justifier le maintien de ma congrégation dans l'église méthodiste confortable où elle se réunissait chaque samedi. Après tout, si nous ne répondions pas aux besoins des sabbatariens qui restaient parmi nous, le jour où nous célébrions le culte importait-il vraiment? Et la réponse à cette question est un OUI retentissant! Le jour importe.

Je ne vais pas entrer dans un débat théologique sur le samedi ou le dimanche. Nous avons d'excellents articles sur notre site Web traitant du sabbat. Et pour être honnête, c'est vraiment un argument sans fondement, car le Nouveau Testament ne commande ni ne désigne un « jour de culte » spécifique.

Dans [Romains 14:5](#), Paul écrit :

« Tel fait une distinction entre les jours; tel autre les estime tous égaux. Que chacun ait en son esprit une pleine conviction. »

Dans [Colossiens 2:16-17](#), il a dit :

« Que personne donc ne vous juge au sujet du manger ou du boire, ou au sujet d'une fête, d'une nouvelle lune, ou des sabbats: c'était l'ombre des choses à venir, mais le corps est en Christ. »

Si le mardi après-midi est la seule option qui s'offre à vous qu'il en soit ainsi. De ce point de vue, le jour n'a pas d'importance.

D'un point de vue purement logistique, cependant, ce jour est important pour beaucoup de gens et pour de nombreuses raisons. Les raisons pour lesquelles le samedi n'est pas une bonne option sont similaires aux raisons pour lesquelles les mariages à destination ne sont pas si souhaitables. Dans les deux cas, il s'agit bien plus d'exclusion que d'inclusion. Examinons quelques-unes de ces raisons.

Premièrement, le culte du samedi est principalement le domaine des dénominations observatrices du sabbat. Il y a des exceptions, mais il est rare qu'une congrégation chrétienne tienne sa principale réunion de culte le samedi. Ainsi, lorsqu'une personne consulte le site Web de votre congrégation (qui est l'endroit où la plupart des nouveaux arrivants commencent leur recherche) et qu'elle voit que le rassemblement a lieu le samedi, dans la plupart des cas, elle élimine votre église avant même qu'un préposé à l'accueil ait eu l'occasion de l'accueillir à la porte. Et inversement, si quelqu'un observe le sabbat par croyance, il sera attiré par votre service... pour découvrir que vous vous réunissez le samedi uniquement parce que la recherche d'un nouvel emplacement représente « trop de travail ».

Deuxièmement, le samedi fait partie de la semaine de travail de nombreux adultes qui travaillent. Oui, certains doivent travailler le dimanche, mais ils sont l'exception, pas la règle. Et s'ils ont un samedi de congé, ils sont conditionnés par la culture à considérer le samedi comme le jour principal pour accomplir des tâches personnelles ou pour jouer. Vous ne changerez pas un comportement bien ancré, même si votre assemblée cultuelle est impressionnante.

Troisièmement, les activités étudiantes et sportives sont également largement programmées le samedi. L'idée que le coureur Eric Liddell dans le film *Chariots de feu* ait pu se rendre aux Jeux olympiques de 1924 avant qu'on lui demande de concourir un dimanche semble presque désuète. Aujourd'hui, le plus petit joueur de Tee-ball doit régulièrement se présenter le samedi, et les exigences ne font qu'augmenter à mesure que les enfants grandissent. Il ne sert à rien de demander aux familles de choisir entre l'église et le sport; elles choisiront presque toujours le sport, et dans de nombreux cas, c'est déjà fait. Les sports pour enfants empiètent de plus en plus sur le dimanche, à mesure que l'église perd de sa pertinence, mais les activités sportives et scolaires du samedi sont une évidence. N'espérez donc pas attirer les familles avec enfants au culte le samedi.

Enfin, il existe une tradition de près de deux mille ans de culte dominical dans toutes les parties du monde influencées par le christianisme. Si vous dites à quelqu'un que vous participez au culte le samedi, vous commencez la conversation avec confusion. Vous pourriez tout aussi bien lui dire que vous commencez chaque journée avec un grand souper à plat multiple et que vous terminez la journée par des céréales froides et du café. Comme Ricky Ricardo le disait souvent à Lucy, « tu as des explications à donner ».

Et dans un monde où la fréquentation des églises est en déclin, voulons-nous vraiment commencer notre action missionnaire par la confusion, une fausse perception et des conflits d'horaires? La plainte numéro un adressée aux mariages à destination est qu'ils se concentrent uniquement sur les désirs et les souhaits du couple, et qu'ils excluent les amis et la famille étendue de la participation. Dites à quelqu'un que vous vous réunissez le samedi parce que c'est pratique pour vos membres existants, et que cela répond à leurs désirs et à leurs envies, et votre raisonnement sera reçu avec la même réponse.

En tant que pasteur ayant accompagné une congrégation dans la transition du samedi au dimanche, je suis pleinement conscient des défis à relever. Dans la plupart des villes, il n'est pas facile de trouver un local approprié pour le dimanche matin. Et amener une congrégation à voir au-delà de ces sept mots mortels pour la croissance de l'église (« C'est comme ça qu'on a toujours fait ») nécessite l'adhésion de l'équipe et l'éducation. Mais j'ai aussi été le témoin direct, comme beaucoup de nos pasteurs, du changement que cette transition a provoqué dans la congrégation. J'ai écouté des membres dire à quel point il est plus facile d'inviter des gens maintenant qu'ils n'ont plus à faire suivre cette invitation d'une explication et d'excuses. Et j'ai vu des gens franchir la porte alors qu'ils n'auraient jamais assisté à un service religieux le samedi.

Les initiatives de l'église saine de CIG ont souligné que la plupart de ce que nous faisons chaque semaine a de l'importance d'une manière que nous n'aurions jamais envisagée dans le passé. L'endroit où nous nous réunissons est important. La façon dont nous interagissons avec les nouveaux visiteurs est importante. Les différents aspects de notre expérience de culte hebdomadaire sont importants. Eh OUI, le jour où nous choisissons de nous réunir est peut-être bien plus important que nous ne voulons l'admettre. Mais je serai le premier à admettre que 7 heures du matin, c'est peut-être un peu exagéré.



Par Tim Sitterley
Directeur régional, ouest des États-Unis